

**AUX ANCIENS DIRECTEURS
DES CAUE-DE LA FÉDÉRATION
LES PRÉSIDENTS RECONNAISSANTS**

C.A.U.E. CANAL HISTORIQUE
Joël Maugin 2012



MODE D'EMPLOI

A l'usage des futurs directeurs de C.A.U.E

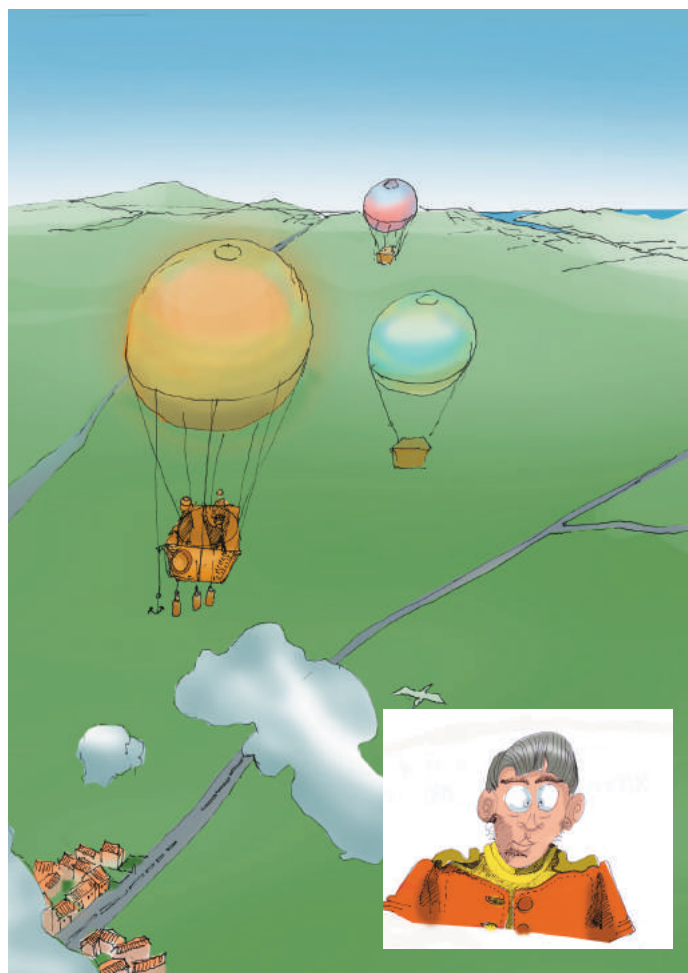
Où l'on voit à partir de quelques anecdotes que tout prévoir dans un CAUÉ n'est pas possible

Ce mode d'emploi s'adresse à tous ceux qui, pour gérer leur association, voudraient profiter de l'expérience d'un vieux croûton, ancien directeur d'un petit CAUE des provinces de l'ouest, .



LE CAUE de VENDEE ET LES MONTGOLFIERES

Pour récompenser les lauréats des concours de sensibilisation à l'architecture et l'environnement
À deux reprises le CAUE a affrété des voyages en montgolfières



1) LE PSYCHIATRE ET LES BOVINS

Le premier voyage en montgolfière récompensa un jeune participant d'un concours où tous les enfants des écoles primaires d'une commune devaient observer leur cadre de vie et trouver l'endroit où les photos qui leur étaient distribuées avaient été prises.

Tout se passa bien, mais pour satisfaire aux caprices d'Éole, il fallut attendre la fin de la soirée pour faire décoller l'engin avec son jeune passager.

Après une petite heure de vol, la nuit tombante contraignit à un atterrissage forcé dans un champ. Une bande de bovins peu habitués à ce genre de visites manifesta sa surprise.

Une semaine plus tard je reçus avec un recommandé signé par un vétérinaire, la facture de trois vêlages, plus la perte d'une centaine de litres de lait due aux traumatismes causés chez les quadrupèdes.

Mon assureur se chargea d'une contre-expertise psychiatrique de la gente animale.

2) L'AVEUGLE BIEN VOYANT

Le deuxième voyage en montgolfière récompensa l'heureux gagnant d'un grand concours départemental occupant sur quatre semaines l'entière dernière page d'Ouest France.

Il s'agissait de choisir parmi plus d'une centaine de photos, six photos départementales symbolisant les trente glorieuses.

Le gagnant devait avoir sélectionné les six photos les plus mentionnées.

Ô surprise !

L'heureux gagnant qui eut le droit de voir le paysage d'en haut étaitaveugle!

Toutes ses relations et sa cousinerie avaient participé au concours pour créer une majorité numérique dans le choix final.

Mais il n'y avait rien à regretter car cet aveugle avait par le bruit et les odeurs une approche très sensible du paysage et la nuit tombée il nous aida à l'atterrissage pour retrouver notre chemin dans la nuit noire d'une campagne au parcours non balisé.

LE CAUE ET LA PROMOTION DES JEUNES TALENTS

OUVRIR SUR LE FUTUR

Durant les trente années à la direction du CAUE je suis resté persuadé que la qualité de notre cadre de vie passait par le *faire valoir des talents en herbe*.

Aussi je me suis toujours astreint à accueillir et mettre en valeur les jeunes diplômés.

Le principe en était très simple. Après un entretien convivial permettant de percevoir les sujets qui passionnaient mon interlocuteur, je proposais un stage rémunéré de trois mois durant lesquels il avait toute liberté de développer le sujet qu'il avait choisi ou celui que je proposais dans le large panel des activités de sensibilisation du CAUE

L'inévitable droit à l'erreur apportait *un enrichissement pour tous*.

Par la suite si le résultat de la mission confiée correspondait à nos espérances, l'interlocuteur pouvait soit recevoir en plus de son salaire une indemnité pour la récupération du travail fourni, soit poursuivre son travail avec une deuxième mission plus généreusement rémunérée.

CAUE GAGNANT-GAGNANT

À ce jeu, le CAUE rafraîchissait par un apport original toute l'équipe permanente et l'intervenant repartait dans la vie professionnelle avec une référence mettant en valeur son savoir faire. C'est ainsi que plus d'une centaine de jeunes après leur passage au CAUE purent s'incruster avec succès dans la vie professionnelle.

LA CHENILLE QUI DEVIENT PAPILLON

Le maire d'une petite commune me demanda d'accueillir sa fille qui, à la sortie du bac, souhaitait une année de réflexion loin de sa famille.

J'acceptai de mettre à sa disposition une table et une chaise sans aucune contrainte d'activité et de résultat. Libre à elle de faire ce qu'elle voulait au milieu du bourdonnement de l'équipe tapageuse et joyeuse du CAUE.

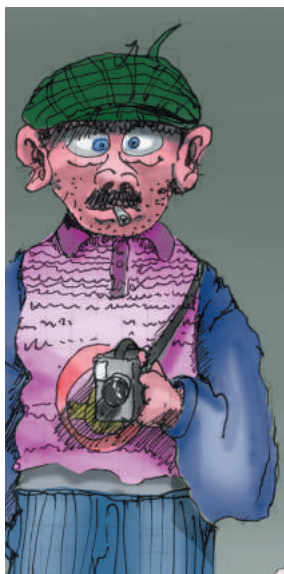
En contrepartie, aucune rémunération n'était envisagée. Gentille, très silencieuse et refermée sur elle-même, elle s'installa.

Au bout de quelques jours elle sembla s'intéresser à un document de sensibilisation scolaire « les arbres sauvages à fruits comestibles » que l'on envisageait de sortir.

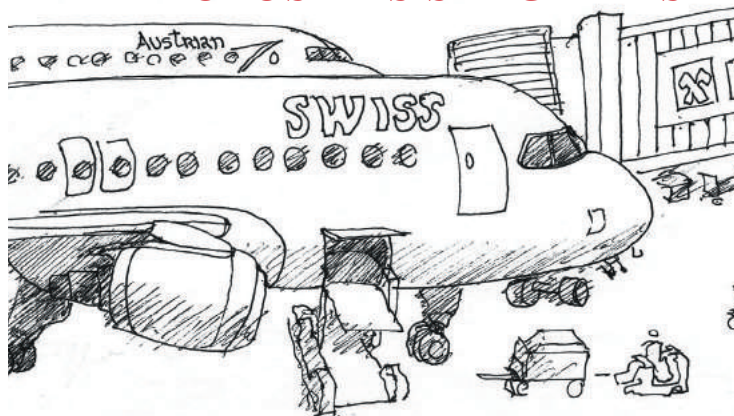
Elle commença discrètement à faire des croquis de végétaux. Graphiquement ses dessins étaient d'un joli trait et d'une représentation fidèle à la réalité. Si bien que moi-même et la graphiste du CAUE on l'encouragea à persévérer.

À la fin de l'année, ses dessins représentèrent une documentation tout à fait exploitable pour servir de support à la publication envisagée. Aussi pour son départ, elle reçut une gratification importante lui permettant une certaine autonomie pour quelque temps et l'inscription dans une école d'architecture.

8 ans après, une jeune femme architecte très épanouie vient frapper à la porte de mon bureau et me raconter le début d'une carrière prometteuse. Peu physionomiste de naissance, il me fallut un certain temps pour reconnaître la jeune fille muette et effacée à qui j'avais envoyé un exemplaire des « Arbres sauvages à fruits comestibles ».



A PROPOS DES STAGIAIRES



BERLIN LA ROCHE-SUR-YON ALLER - RETOUR

Beaucoup de CAUE avaient reçu une demande d'accueil d'un étudiant paysagiste Berlinois qui comme tous les Allemands devait, dans le cadre de son cursus universitaire, travailler en entreprise.

Cultivant l'enrichissement de nos pratiques par l'apport de cultures différentes le CAUE déroula le tapis rouge pour accueillir, avec salaire et mise à disposition d'une chambre salle de bain, notre Berlinois accompagné de sa bicyclette et de ses valises.

Pendant une semaine après l'accueil chaleureux de toute l'équipe, les deux paysagistes salariées du CAUE lui proposèrent différents sujets de collaboration qui semblaient répondre à ses attentes.

Mais La Roche-sur-Yon à partir de 19 heures devient ville morte. Restent pour passer les soirées d'hiver trois cafés ouverts, deux salles de cinéma, parfois une pièce de théâtre. Les bus desservent une banlieue pavillonnaire et la mer est bien à plus d'une heure en vélo.

Bref il survécut un mois puis repartit dans sa grande ville écologique du nord.



LE STAGE LE PLUS COURT

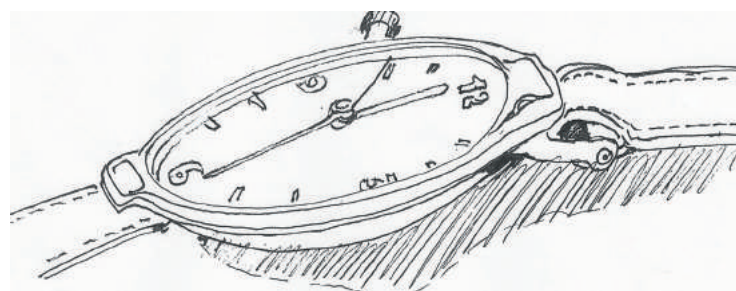
« UNE SOIRÉE ! »

Recommandé avec insistance par ses parents ce jeune diplômé d'architecture arriva vers 17h. avec son réveil, ses chaussons, sa robe de chambre et toutes ses petites affaires peut-être même un nounours pour occuper la chambre et le cabinet de toilettes intégré aux bureaux du CAUE et mis à disposition des intervenants extérieurs au département.

Fière d'intégrer pour quelque temps l'équipe du CAUE, il sembla étonné de voir le directeur, la graphiste, la comptable et deux architectes accroupis parterre cherchant à assembler le puzzle d'un bureau reçu en Kit.

On le quitta dans la soirée en lui donnant les clefs, le mode d'emploi de la machine à café et en lui souhaitant bonne nuit, en attendant de faire un point le lendemain.

Le matin suivant, personne dans la chambre plus de petits chaussons, réveil et nounours aucun mot, le futur stagiaire avait disparu, inquiet je réussis en fin de journée à joindre sa chère maman qui excusa son jeune enfant effrayé par une atmosphère qui était hors de ses schémas et l'idée qu'il se faisait d'un honorable CAUE.



TOUT N'EST PAS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE



IL FAUT BIEN QUE JEUNESSE SE PASSE

Dans les actes délictueux, heureusement très rares et dus pour la plupart à une certaine inconscience de la jeunesse, je me souviens avoir présenté mes excuses auprès d'un éleveur qui n'avait pas du tout apprécié que son cheval en pâture ait été enfourché par un paysagiste en mal de chevauchement d'un canasson façon: 'Conquête de l'Ouest'.

LE PIRE DES STAGIAIRES

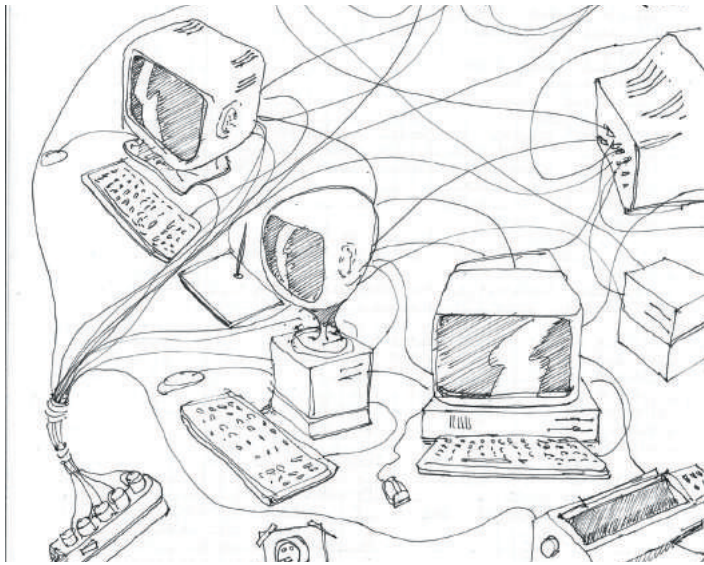
La médaille revient à un jeune architecte diplômé à qui j'avais laissé à sa disposition la chambre salle de bain du CAUE et, bien entendu les clefs de la boutique.

Cet architecte était d'un tempérament très pessimiste et son plus grand plaisir consistait à démolir par des arguments plus ou moins spécieux toute initiative de mes collaborateurs ce qui finissait par influencer le moral des troupes.

Le soir profitant de son accès libre aux postes informatiques il sabordait les travaux en cours et abonnait le CAUE à des sites pornographiques.

C'est avec beaucoup de difficultés qu'il me fallut lui faire admettre que sa présence n'était plus indispensable à la bonne marche de l'association.





LE VOLEUR D'ORDINATEURS

Non celui-ci n'a jamais sollicité un stage, il a préféré en passant par les toits et en fracturant une porte partir avec l'ordinateur tout neuf rempli de toute la comptabilité du CAUE.

Il fallut donc renforcer la porte et faire appel à une entreprise de gardiennage qui me réveilla à quatre heures du matin pour me dire que mon voleur était revenu compléter sa collection d'ordinateurs et d'imprimantes et que pris sur le fait, il séjournait au poste de police où je pourrai déposer une plainte le lendemain matin.

Par la suite son avocat me téléphona en me demandant de le recevoir et d'accepter un entretien avec la secrétaire et la comptable particulièrement traumatisées.

Le jeune homme était beau garçon ce qui rendit l'échange moins tendu que prévu, il proposa de rembourser les dégâts et, bien entendu, de rendre les ordinateurs.

Au procès qui suivit, on apprit que ce garçon de bonne famille et nullement dans le besoin poursuivait à l'université une spécialité de.... Gestion publique !



Pour ne pas tacher son casier judiciaire le procureur sensible au soi-disant drame sentimental susceptible d'avoir perturbé l'équilibre de l'accusé, accepta pour toute peine le retrait de son permis de conduire pendant les jours fériés, le remboursement des dégâts occasionnés et aucune trace sur son casier judiciaire.



J'ignore si cet honnête jeune homme gère des fonds publics, armé de son diplôme universitaire et de son savoir faire pour l'approvisionnement en matériel.

DES RÈGLES SIMPLES

Pour avoir une équipe créative et talentueuse



Des règles non écrites ont toujours prévalu pour le choix de mes collaborateurs.

1) Diversifier au maximum l'origine des diplômes et des références répondant au poste à pourvoir.



2) À égalité d'offre, tenir compte de la parité homme-femme. Un équilibre homme-femme apporte des confrontations moins conflictuelles et évite des réflexes trop connus d'ego surdimensionné ou des rapports pourris par le crêpage de chignons.



3) Contracter des missions et mettre en valeur le travail des jeunes diplômés à la recherche des premières références

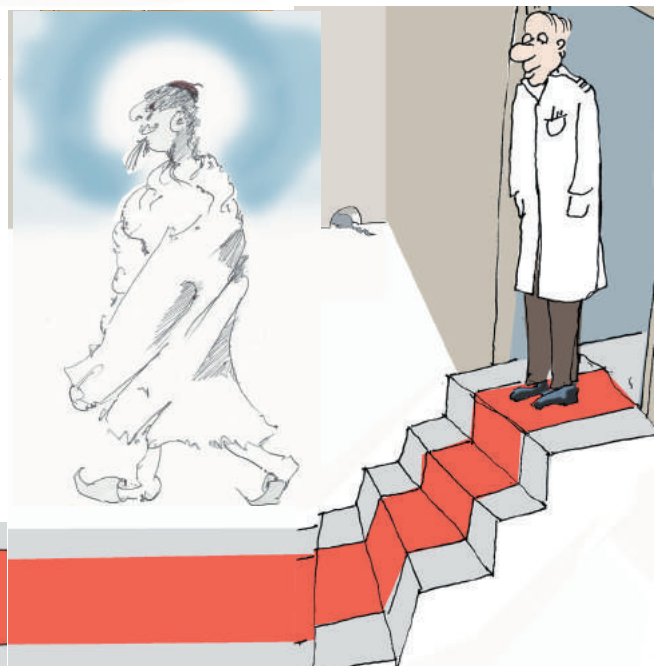
4) Ne jamais oublier la richesse apportée par la confrontation de cultures différentes et ainsi éviter la sclérose de chapelles dogmatiques.



5) Avec l'emploi de femmes jeunes voir dans l'annonce d'une demande de congé maternité prévisible, comme un moment enrichissant par le déséquilibre temporaire des habitudes de travail.

6) Echanger, valoriser et apporter sa pierre à toutes les actions entreprises avec l'Union Régionale.

7) Rester toujours conscient que le CAUE est une association fragile qui ne doit sa survie que par la pertinence de ses interventions





Joël Maugin architecte D.P.L.G.
ancien directeur du CAUE de Vendée de 1980 à 2006

Né en 1944, à la belle époque où tonton Adolphe sévissait dans les voyages ferroviaire aller-simple. Nourri au lait en poudre, reçu à l'épreuve du bac par erreur ou incompetence du jury, il se fourvoie en math-sup à l'école des Travaux Publics puis est recueilli en tant que Nouvô à l'E.N.S.B.A. avec pour première mission de repeindre l'atelier Lamache pour se faire pardonner son passage dans une école d'ingénieurs.

En 1967 reçu au concours d'admission après les différentes épreuves folcloriques de l'époque (monté en loge, fusain, math, culture architecturale dessins personnels, fanfare), il prend beaucoup de plaisir à sa formation d'architecte tout en faisant la « place » dans différentes agences parisiennes.

Après le remue-ménage de 68 il assume le rôle ingrat de massier dans son cher atelier Lamache rattaché à UP2.

En 1971 parchemin en poche, il ouvre avec Jacques Canal une agence d'architecte à Foix (Ariège)

Six ans après, fort de cette première expérience, il négocie une autre association avec Francis Pierres architecte à Cholet (Maine et Loire).

En 1980 il répond à une annonce dans le moniteur pour le poste de directeur du tout nouveau CAUE en Vendée.

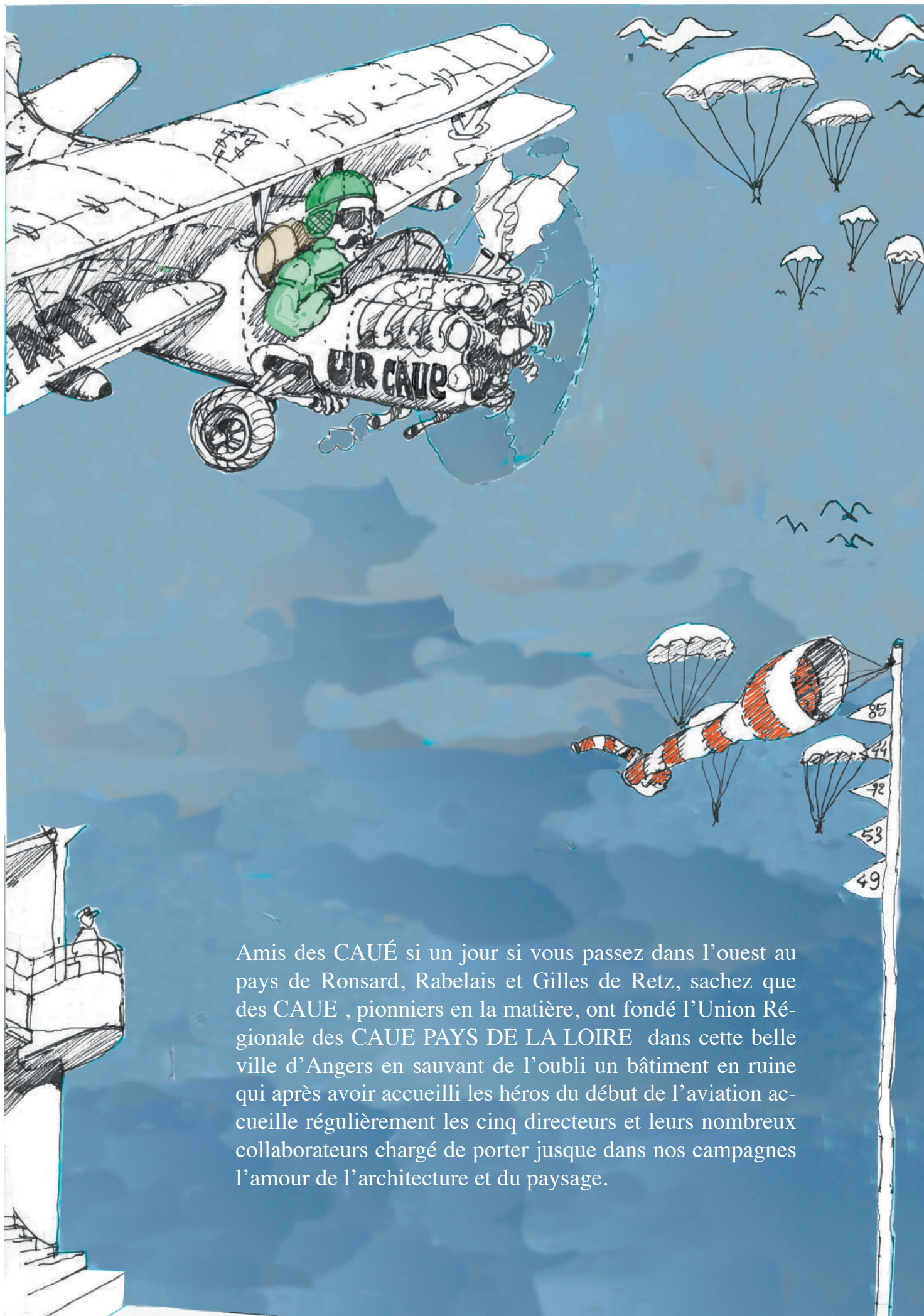
Craignant le poids et l'influence des fonctionnaires de l'équipement sur cette fragile et jeune association aux finalités enthousiasmantes, il signe un contrat en se réservant le droit de repartir bien vite si la réalité n'est pas à la hauteur des missions définies par la loi de 1977.

Grâce à la confiance d'un président convaincu de l'utilité de ses nombreuses initiatives et le soutenant dans toutes ses interventions, sans aucun sectarisme sur les bénéficiaires et le choix des collaborateurs, il assume la direction pendant 26 ans.

Il faut attendre 2006 avec la mise en place d'un conseil général monochrome et le départ de son président pour l'évacuer en tant qu'électron libre non censurable.

Retour à son premier métier d'architecte enrichi de son expérience sur le U. et le E. Puis l'âge aidant et encouragé par la croissance exponentielle des règlements il se replie sous sa tente et encombre sa prétendue retraite.

- Essais infructueux de quitter diverses associations chronophages, s'intéressant au cadre de vie.
- Assemblage des nombreux gribouillages réalisés durant plus de trente années de réunions
- Partage des plaisirs et soucis familiaux.
- lutte inutile contre les mauvaises herbes
- Voyages,



Amis des CAUÉ si un jour si vous passez dans l'ouest au pays de Ronsard, Rabelais et Gilles de Retz, sachez que des CAUE , pionniers en la matière, ont fondé l'Union Régionale des CAUE PAYS DE LA LOIRE dans cette belle ville d'Angers en sauvant de l'oubli un bâtiment en ruine qui après avoir accueilli les héros du début de l'aviation accueille régulièrement les cinq directeurs et leurs nombreux collaborateurs chargé de porter jusque dans nos campagnes l'amour de l'architecture et du paysage.